

TRADUCTION ET TRANSPOSITION

Actes du XVIIe Colloque international
Louis-Ferdinand Céline

MILAN, CENTRE CULTUREL FRANÇAIS
4 - 6 JUILLET 2008

Pascal A. IFRI

Voyage au bout de la nuit en anglais : d'une traduction l'autre

L'impact de la première traduction anglaise de *Voyage au bout de la nuit*, signée John H. P. Marks en 1934, a été considérable, aux États-Unis notamment. Elle a en effet énormément influencé plusieurs générations d'écrivains, de Henry Miller à Norman Mailer, en passant par Jack Kerouac, William Burroughs, Kurt Vonnegut, Charles Bukowski et bien d'autres. Pourtant, cette traduction était très imparfaite, si bien que les éditions New Directions ont demandé à Ralph Manheim d'en réaliser une nouvelle qui est sortie à New York en 1983 et qui est à ce jour considérée comme la traduction anglaise définitive du chef-d'œuvre de Céline.

Notre propos ici ne sera pas de raconter l'histoire de la traduction anglaise (ou américaine) de *Voyage*, ce qui a été fait par Alice Y. Kaplan et Philip Watts dans un excellent article, également consacré à la traduction de *Mort à crédit*, paru dans *L'Année Céline* de 1996, mais plutôt, à travers quelques extraits représentatifs, de comparer les traductions et de Marks et de Manheim et de voir en quoi la seconde est supérieure à la première. Nous nous proposons en même temps d'évaluer celle de Manheim en la comparant au texte français, et de voir, également à partir de quelques extraits représentatifs, dans quelle mesure son auteur est parvenu à rendre le français si particulier de Céline.

